

L'ÉGLISE ABBATIALE

La nef

Totalement vide au temps des moines, elle accueille aujourd'hui plusieurs statues et éléments de mobilier du XIXe siècle à l'image des fonts baptismaux, des confessionnaux et du chemin de croix.

Sur sa tribune sculptée, le grand orgue date de la fin



du XIXe siècle. Dû à Charles Didier, son buffet est la copie de l'orgue des moines emmené à Saint-Dié pendant la Révolution française. L'ornementation baroque de ce

buffet s'intègre parfaitement dans le décor de l'église.

Juste avant d'entrer dans le chœur, les grandes arcades qui forment une succession de chapelles latérales, accueillent les autels des deux médiateurs principaux du lieu. Déjà, à droite, Marie est présente avec une Vierge à l'Enfant rhénane du XVIe siècle. Lui faisant face, le fondateur de Moyenmoutier a aussi son autel.



L'avant-chœur

Sous la large coupole qui le coiffe, il abrite les stalles des religieux. Construites au tournant des XVIIe et XVIIIe siècles, elles sont ornées de nombreux bas-reliefs à motifs



liturgiques et musicaux, moraux avec les 4 vertus que sont force, tempérance, justice et prudence, et historiques avec deux scènes de la vie de saint Hydulphe dont le baptême de sainte Odile au cours duquel la future patronne de l'Alsace recouvre la vue.

Ce lieu est celui de la rencontre. A travers la légère grille en fer forgé, les fidèles ont accès à la prière de la communauté monastique et celle-ci, chantant l'office, fait s'élever vers Dieu la prière des hommes.

Le chœur

Surélevé de deux marches, le chœur s'organise autour du maître-autel en marbre contemporain de l'église. Au fond de l'abside, un tableau au cadre en bois doré et sculpté des armes de la congrégation Saint-Vanne et Saint-Hydulphe, représente la Cène. Il oriente les fidèles vers le sacrement de l'eucharistie et la Présence réelle dans le tabernacle.

Par son architecture et son plan, cette église est typiquement une église de la Réforme catholique telle que voulue par le concile de Trente à la fin du XVIe siècle.



Plaquette réalisée par le **Service d'Art sacré du diocèse de Saint-Dié**
Maison diocésaine, 29 rue François de Neufchâteau, 88000 EPINAL

Texte et photos : C. Faltrauer

Retrouvez-nous sur www.catholique-vosges.fr/art-sacre/

A LA DÉCOUVERTE DE L'ÉGLISE ABBATIALE DE MOYENMOUTIER

*Architecture et liturgie
se rencontrent*

L'ABBAYE DE MOYENMOUTIER



L'ABBAYE ET SON ÉGLISE

Construction majestueuse et imposante fermant la vallée du Rabodeau à un endroit où celle-ci se resserre, l'ancienne abbaye de Moyen-

moutier se détache désormais pleinement sur le fond des forêts l'entourant. Née vers 671, cette abbaye traverse l'histoire jusqu'à la Révolution française avec ses moines bénédictins avant de connaître une nouvelle vie comme usine textile du début du XIXe siècle à la fin des années 1970.

Aujourd'hui dégagés des bâtiments industriels qui l'enserraient, ce vaste édifice de la fin du XVIIIe siècle est à (re)découvrir.

Un peu d'histoire

Centre de la Croix sacrée de Lorraine, l'abbaye de Moyenmoutier est fondée vers 671 par un chœurévêque de Trèves, Hydulphe. Celui-ci s'installe à mi-chemin entre Etival et Senones fondées respectivement vers 660 et vers 645. Ces trois abbayes forment l'une des branches de la croix qui se complète, au nord, avec Bonmoutier et, au sud, avec Saint-Dié.

Très rapidement, Moyenmoutier se développe et bénéficie du soutien de la noblesse. Ses richesses et ses propriétés sont particulièrement importantes. Elle devient aussi très tôt, un centre intellectuel d'import-

tance avec la création dès 960 d'une école de grammaire et d'une bibliothèque.

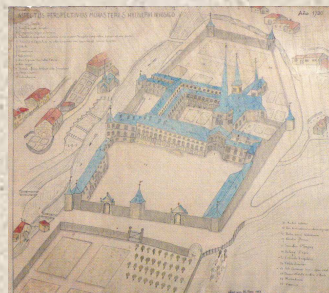
Cette tradition intellectuelle perdure, avec plus ou moins de bonheur, tout au long de son histoire. Proches de la population locale dont ils sont majoritairement issus, les moines en partagent la vie.

Après la période sombre de la commende, l'abbaye est donnée comme bénéfice - source de revenus - à un cadet de grande famille, elle retrouve la discipline des fils de saint Benoît en devenant en 1604, le cochef d'une nouvelle congrégation, celle de Saint-Vanne et Saint-Hydulphe. Gouvernée depuis le milieu du XVIIe siècle par des abbés réguliers, elle retrouve prospérité et entrain aux études.

Cette prospérité se marque aussi dans la pierre avec le chantier entrepris à partir de 1763-65 et achevé vers 1786 de la nouvelle abbaye, celle que l'on découvre aujourd'hui.

Le XVIIIe siècle fait de Moyenmoutier, un haut-lieu de vie religieuse et intellectuelle. Dom Calmet s'y illustre notamment en y rédigeant ses *Commentaires sur l'Ancien et le Nouveau Testament*.

En 1791, les moines sont chassés et l'abbaye vendue. Elle devient après quelques années une usine textile. L'église abbatiale devient paroissiale et les bâtiments annexes, des maisons particulières. Sa riche bibliothèque est transférée avec ses boiseries à Epinal où elle se trouve toujours.



L'ABBAYE TELLE QU'ELLE SE PRÉSENTAIT AVANT 1765

Les bâtiments abbatiaux

L'enclos abbatial est délimité par un mur de clôture cantonné de tours d'angle. Les fermes se trouvent sur ce mur la séparant du monde profane qui l'entoure. Il contribue à isoler les bénédictins de l'agitation extérieure sans pour autant les couper du monde et du quotidien. L'église de l'abbaye accueille ainsi souvent les fidèles de toutes origines.



UNE TOUR D'ANGLE

Entourant le clocher, deux grandes ailes de bâtiment accueillent les lieux de vie des religieux et de leurs hôtes. Côté village, c'est tout d'abord l'hôtellerie monastique puis le logement des femmes. En retour, parallèles à la rivière, les greniers du monastère sont le lieu de la nourriture terrestre.

Face à eux, de l'autre côté du parc, la bibliothèque, lieu de la nourriture intellectuelle, a vu ses livres et boiseries partir pour Epinal. La reliant à l'église, la seule aile subsistante du cloître qui abritait cellules des religieux à l'étage et, au rez-de-chaussée, réfectoire et salle capitulaire. Les deux autres ailes du cloître qui rejoignaient l'église au niveau de l'actuelle sacristie, ont été abattues vers 1809.

Enfin, l'Église, lieu des nourritures spirituelles de la Parole et de l'Eucharistie est achevée en 1776. Elle a conservé la presque totalité de son mobilier d'origine. D'une architecture classique rigoureuse, d'une sobriété extrême à l'extérieur, l'intérieur n'en est que plus surprenant de finesse et de richesse décorative.

